

LE SAMEDI

CE QU'IL POUVAIT FAIRE



Lui. Maintenant, mademoiselle Bella, est-il encore quelque chose que je puisse faire pour vous ?
Elle. Oui, vous pourriez m'amener quelqu'un de spirituel avec lequel je puisse causer.

LE DRAPEAU FRANÇAIS

Salut, France chérie, terre de nos ancêtres,
Les Canadiens les fib, aux souvenirs fidèles,
Accueillant en ce jour tes couleurs si belles
Et s'inclinent devant ton drapeau glorieux.

1

Dans l'univers entier, le drapeau tricolore
A promené ses pas, symbole glorieux,
Toujours prêt à voler vers celui qui l'importe,
Resplissant d'éclat, fier, altier, radieux ;
Partout il a flotté pour l'homme de la France,
Il parcourt le monde au cri de : Liberté !
Apportant dans ses pas aux peuples l'espérance,
Au faible son appui, son aide à l'opprimé.

2

O drapeau, ton aspect rameuse la vaillance
Et la guerre ardeur des valeureux soldats :

Le petit 1899.

Ils meurent souriants, criant : Vive la France !
Quand ils te voient flotter au milieu des combats ;
Et le dernier regard de leurs yeux qui se ferment
Se dirige vers toi, témoin de leur valeur,

III

Ce n'est pas tout, tu m'ouvre les portes
Car tu résumes tout, et les couleurs renferment
La Patrie, le Devoir, et la Gloire et l'Honneur,

S. DURANTEL

L'HOTEL FIDLET

André Marsy et sa femme arrivaient à Reims, par une rose matinée de mai. Voyageurs amoureux du voyage, ils regardaient la ville de tous leurs grands yeux.

Dans l'avenue de la Gare, s'élève un hôtel immense, sorte de Louvre aux ardoises luisantes, portant au fronton une horloge de gare centrale, sous laquelle éclate en lettres d'or : *Hôtel de l'Avenir*. Vous y compteriez six étages et quarante deux fenêtres de face. Son perron a une magnificence imposante, démesurée, glaciale.

Tout près de cet hôtel, côté à côté, une maison basse, d'un jaune malheureux, couverte de tuiles noires, offre au passant l'inscription suivante : " *Hôtel des Messageries. — Fidlet. Restaurant au premier étage.*"

André Marsy considéra le premier étage. Il n'y avait qu'une fenêtre : un volet disjoint pendait.

LE VOYAGE DE MR BONCEUR



Mme Boucœur. Qu'y a-t-il donc, vous paraissiez inquiète ?

Nora (rougissante). Ah ! madame. Mon cavalier m'a écrit une belle lettre d'amour et... et... je ne trouve pas les mots qu'il faut pour lui répondre !

Mme Boucœur. C'en'est que cela ! Ne soyez pas inquiète, Nora, je vais écrire pour vous une jolie petite lettre. J'ai justement le temps avant que Mr Bonceur ne rentre. Vous reviendrez dans un quart d'heure et ce sera prêt...

II

... Là ! C'est bien la plus jolie lettre d'amour qu'aucun homme puisse désirer recevoir. Nora est une si bonne fille, aussi. Ah ! mon Dieu, le bébé qui pleure ! Je vais aller voir ce qu'il a.

III